

→ ININIMAGINABLE !

A la radio, j'entends le mot « inincroyable ». Ai-je mal compris ? La personne a-t-elle bafouillé ? Ce terme est-il nouveau ? Qu'importe ! Il a de l'allure, adoptons-le, et décidons de ce qu'il signifie. Formellement, il devrait désigner le contraire de l'incroyable, donc le croyable. Mais fabriquer un synonyme au mot « croyable » n'a aucun intérêt. En fait, le « in » du début donne au mot une emphase telle qu'on a l'impression au contraire qu'il renchérit sur « incroyable » : « inincroyable » (formellement accentué sur la première syllabe, prononcée *inn*), c'est encore moins croyable que « incroyable » ! On peut dire quelque chose d'incroyable, mais dire quelque chose d'inincroyable, alors là, non, ce n'est même pas possible.

Le sens des mots naît de leurs sonorités. Cette expérience de pensée le démontre.

→ COMPRENDRE : UNE ILLUSION

Dans la spéculation comme dans la vie quotidienne, nous sommes entourés de réalités inaccessibles – de l'origine du monde ou de la vie jusqu'à ce qui se passe dans la tête d'autrui. Les théories qui tentent de rendre compte de ces réalités nous offrent un plaisir que les réalités nous refusent : nous pouvons les comprendre. Hélas, le plaisir de comprendre

tend un piège à la pensée. En effet, que nous nous initiions à des sciences difficiles, ou que nous nous contentions des pseudo-théories soutenues par les magazines à sensation, notre plaisir à nous expliquer quelque phénomène qui nous intriguait ne garantit pas la pertinence de ce que nous avons compris. On peut comprendre des absurdités ! Les Anciens comprenaient sûrement leurs théories, aujourd'hui invalidées. Et le fait que nous comprenons nos propres théories n'assure pas qu'elles ne connaîtront jamais le même sort.

Ne rien comprendre fait souffrir. Pour éviter cette situation, nous ne sommes que trop disposés à nous persuader que nous avons compris telle ou telle théorie pourtant hasardeuse. Ainsi mise au service de notre plaisir à comprendre, la raison ne peut pas mettre l'irrationnel en déroute, parce que celui-ci peut toujours lui répondre : qui es-tu pour me condamner, toi qui cautionnes tant d'erreurs ?

La recherche du vrai serait diablement facilitée, si le fait de comprendre une théorie était un critère fiable de la validité de celle-ci.

→ LE LAID, PLUS PERTINENT QUE LE BEAU ?

Parmi les choses, comme parmi les gens, la beauté est rare. Quels que soient nos goûts, ce que nous voyons nous paraît le plus souvent quelconque. La réaction de chacun face à la fréquente laideur des choses et des gens (y compris la sienne) contribue à l'image que l'humanité se fait du monde et d'elle-même : grand sujet de méditation ! La beauté donne à rêver, la laideur donne à penser.

Cependant, la théorie, fascinée par l'idéal de la perfection, élabore des traités du beau et des canons esthétiques plus volontiers qu'elle ne réfléchit à la laideur. La fiction est plus réaliste à sa façon, elle qui n'a pas peur de mettre en scène des monstres, à côté des princes charmants.

La science ne brille pas non plus par son réalisme. Combien de chercheurs vantent la

beauté de telle ou telle théorie, et y voient un indice de son adéquation au réel ! Eux aussi, idéalisant le monde, oublient que la beauté y est l'exception. La science aura fait un pas vers le réalisme lorsqu'il sera banal d'entendre un chercheur déclarer : « La théorie que je propose est laide, ce qui est un puissant argument en faveur de sa pertinence. »

→ L'ART DU REDOUBLEMENT

C antique des cantiques, vanité des vanités, siècle des siècles, roi des rois... Il y a du mystère dans le redoublement du substantif. Mène-t-il à des formules profondes, ou n'est-il qu'un truc rhétorique ? Est-il poétique, ou bien lourd et insistant ? Trancher est impossible, tant ce procédé est ambigu. D'où sa vigueur : il a une puissance à laquelle le livre des livres qu'est la Bible ne pouvait manquer de recourir.



Notre époque n'y manque pas non plus. Des militants lancent l'appel des appels. Des médecins se réunissent en congrès ayant pour objectif de prendre soin du soin. On écrit le roman du roman. Du temps de sa splendeur, le marxisme prétendait être la science de toutes les sciences. Aujourd'hui, Internet s'affirme comme le réseau des réseaux, et le numérique passe pour la culture des cultures. Champion des champions en matière de redoublement du substantif, Edgard Morin a publié *La nature de la nature*, *La vie de la*



vie, La connaissance de la connaissance, L'humanité de l'humanité.

Comme souvent, les mathématiciens se distinguent par leurs scrupules. Ayant buté sur des difficultés logiques, ils ont renoncé à manier l'ensemble de tous les ensembles. Ils le regrettent encore : pour eux, ça aurait été le fin du fin.

→ L'AMOUR DES CHIFFRES

Lorsque vous entrez dans un office du tourisme ou visitez une exposition, l'accueil vous demande souvent non pas dans quel département vous habitez, mais quel est votre code postal. Au lieu de mener à la conclusion « X visiteurs viennent de l'Ain, X viennent de l'Aisne, etc. », cette enquête mènera donc à : « X ont pour code 01000, X ont pour code 02000, etc. ». Les codes ont, sur les départements, un bel avantage : ils se prêtent aux calculs. En divisant la somme des codes par le nombre de visiteurs, on trouve le code postal moyen de ces derniers. Par exemple, 59837,666 – qu'il reste à interpréter, à analyser, et à situer géographiquement. Que personne ne s'avise de dire qu'un tel calcul n'a aucun sens ! Il suffit d'inventer une entité *ad hoc*, le Centre de Gravité Numérique des Visiteurs, et de la désigner par un sigle pour que, aussitôt, le code postal moyen prenne un sens : il mesure le CGNV. On est donc en droit de dresser des tableaux statistiques montrant son évolution au cours des années et – bonheur suprême – de prolonger les courbes pour faire des prévisions. ■



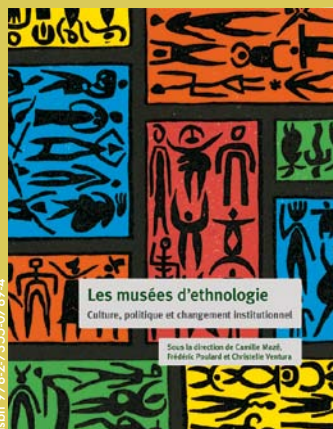
Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

la plus importante collection d'instruments de travail pour la recherche en sciences humaines



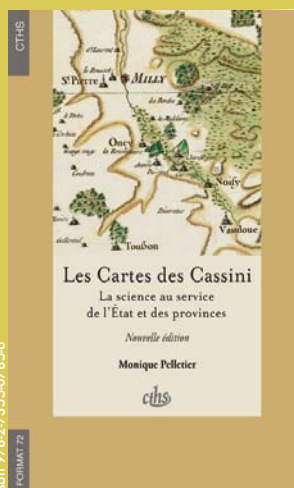
Le lapis-lazuli dans l'Orient ancien
Production et circulation
du Néolithique au II^e millénaire av. J.-C.
Michèle Casanova

284 pages
ill. couleur
21 x 27 cm
45 €



Les musées d'ethnologie
Culture, politique et changement
institutionnel
Camille Mazé, Frédéric Poulard
et Christelle Ventura (dir.)

304 pages
17 x 22 cm
27 €



Les cartes des Cassini
La science au service de l'État et des provinces
Nouvelle édition
Monique Pelletier

384 pages
12 x 18,5 cm
ill. noir et blanc
16 €

ISBN 978-2-7355-0785-6

FORMAT 2

* ventes@cths.fr * vente en librairie ou sur notre site : www.cths.fr * Distribution SODIS *